

Méditation-Prière-Mercredi 29.04.2026

Ste Catherine de Sienne.

1^{ère} Lecture : 1 Jn 1, 5 - 2, 2

Psaume : Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8-9, 13-14, 17-18a

Évangile : Mt 11, 25-30



*Marcher dans la lumière
Vers la plénitude de La Lumière !*

Lecture de la première lettre de saint Jean 1 Jn 1, 5 – 2, 2

Bien-aimés,

tel est le message que nous avons entendu de Jésus Christ et que nous vous annonçons :

**Dieu est lumière ;
en lui, il n'y a pas de ténèbres.**

Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, alors que nous marchons dans les ténèbres, nous sommes des menteurs, nous ne faisons pas la vérité.

Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.

Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.

Si nous reconnaissons nos péchés, lui qui est fidèle et juste va jusqu'à pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.

Si nous disons que nous sommes sans péché, nous faisons de lui un menteur, et sa parole n'est pas en nous.

Mes petits enfants, je vous écris cela pour que vous évitiez le péché. Mais si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste.

C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement les nôtres, mais encore ceux du monde entier.

Marcher et vivre, avancer dans la confiance et la transparence en accueillant et en désirant la plénitude de La Lumière, le Christ Vivant.

C'est Lui qui par son Amour et sa fidélité jusqu'à l'extrême de l'Amour nous emmène dans le cœur de son Dieu et notre Dieu de son Père et notre Père.

Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8-9, 13-14, 17-18a

R/ Bénis le Seigneur, ô mon âme ! (Ps 102, 1)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car **il pardonne** toutes tes offenses
et te **guérit** de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te **couronne** d'amour et de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches.

Comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
est de toujours à toujours,
et sa justice pour les enfants de leurs enfants,
pour ceux qui gardent son alliance.

Demandons ce cœur libre et confiant d'un enfant qui désire s'abandonner et recevoir et qui en pleine gratitude peut jubiler de reconnaissance.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 11, 25-30

En ce temps-là,
Jésus prit la parole et dit :
« Père, Seigneur du ciel et de la terre,
je proclame ta louange :
ce que tu as caché aux sages et aux savants,
tu l'as révélé aux tout-petits.

Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.
Tout m'a été remis par mon Père ;

personne ne connaît le Fils, sinon le Père,
et personne ne connaît le Père, sinon le Fils,
et celui à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi,

vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi, je vous procurerai le repos.

**Prenez sur vous mon joug,
devenez mes disciples,**

car je suis doux et humble de cœur,
et vous trouverez le repos pour votre âme.

Oui, mon joug est facile à porter,
et mon fardeau, léger. »

Pour entrer toujours plus profondément dans le mystère il faut pouvoir lâcher les certitudes et accepter de recevoir et de se laisser guider. Faire confiance et apprendre à décoder La Lumière qui nous est donnée dans notre quotidien.

Ce qui me frappe dans cet extrait de la bonne nouvelle c'est l'intimité profonde entre le Père et le Fils. Ils se connaissent, communient s'engendrent mutuellement.

Et c'est dans cette communion, cette intimité que le Christ veut nous entraîner. Ne disait-il pas à Marie de Magdala :

« Je vais vers mon Dieu et votre Dieu vers mon Père et votre Père ». Jn 20

Et l'exemple du joug ici donné exprime si fortement cela.

Le joug est ce bois attelé à deux bœufs ou deux animaux pour labourer car ainsi la tâche faite ensemble est moins dure pour l'un et l'autre. Ils travaillent ensemble en harmonie, sont intimement associés en communion.

Ainsi le Christ veut s'attacher à chacun-e de nous pour labourer avec nous notre terre de vie quotidienne, pour être avec nous et pour partager intimement tout ce que nous vivons et ainsi alléger notre vie qui deviendra partage et pétrie par le levain de l'amour.

Béni sois Tu o Christ pour ta fidélité !

Dora Lapière.